

Bernard de Montréal
Communication Sept 1980 / Sept 1988
41b - S'écouter soi-même

Les hommes ont tendance à s'écouter, c'est-à-dire à faire ce qu'ils leur aient le plus facile, le plus aisé. Et ceci est très dangereux, car ils se coupent des forces de vie de leur intelligence pour se sécuriser émotivement. Cette tendance naturelle, retarde la vie de l'homme et lui nuit à longue échéance, car elle l'empêche de recharger constamment ses réserves d'énergie vitale. La vie ne peut-être vécue qu'en fonction d'une transformation constante de son matériel, si l'homme veut vivre totalement. Lorsque l'homme s'écoute, il vit selon ses émotions et la vie se retire, car elle ne peut être exploitée dans toute son envergure qu'avec volonté. Beaucoup de gens s'écoutent, car ils ont peur de briser la vie qu'ils connaissent ou qu'ils ont connu pour vivre une vie plus grande, plus pleine. Ils ont peur de toutes sortes de choses, et toutes leurs peurs sont fausses, car elles n'ont de base de fondation, que dans l'émotivité et non dans l'intelligence réelle.

Lorsqu'une personne s'écoute, elle retarde l'activité des forces créatives en elle, et c'est une telle condition qui fait que pour beaucoup d'êtres, la vie semble être une marre, d'où ils ne peuvent retirer les pieds, tant le sol les retient. Il faut de la volonté réelle pour bien vivre, car la volonté est toujours intelligente, donc ces deux aspects de l'homme, le poussent toujours à renouveler avec la vie. La vie doit toujours être renouvelée, et si elle ne l'est pas, un jour elle deviendra insipide, parce qu'elle ne sera plus fécondée par de nouvelle énergie. Les gens qui s'écoutent se servent de leurs émotions, pour se couper, se retrancher des nouvelles énergies de vie, qui pénètrent constamment dans leur psychisme. Mais l'homme doit apprendre conscience de ces nouvelles énergies, si, il n'en est pas capable, il sera forcé de s'écouter, de s'attendrir sur une situation quelconque de vie, qu'il ne voudra changer, car elle requière trop de volonté et d'intelligence pour lui. L'homme a peur, l'homme est peur, et tant qu'il ait peur, il s'écoute.

Car la volonté réelle et l'intelligence réelle sont trop pour ses instincts naturels, trop pour sa mémoire, trop pour son état présent. Mais s'il ne change pas cet état, il vivra toujours cet état, car pour que cet état change, il faut qu'il cesse de s'écouter. S'écouter est très délicat, car l'homme a de la difficulté à reconnaître les différences entre l'activité de la volonté de l'intelligence réelle ou la centricité et s'écouter soi-même. Quand l'homme s'écoute, il réfléchit sur lui-même, et la réflexion lui permet de prendre mesure quelconque de ce qu'il veut ou ne veut pas faire. Mais cette réflexion fait interférence avec la volonté et l'intelligence, car elle est le produit de l'émotion sur l'intelligence. Et lorsque l'émotion empiète sur l'intelligence, il y a, par le fait même diminution de la volonté. S'écouter soi-même n'est pas facile à discerner de la réalité que doit vivre l'homme, car l'émotion n'est pas sans intelligence.

C'est justement l'intelligence dans l'émotion, qui permet à l'homme de s'assurer à l'avance contre l'échec. Mais lorsque l'homme prend conscience des forces créatives en lui, il lui apparaît de plus en plus que l'intelligence d'une situation est toujours libre de l'émotion, même s'il y a un peu d'émotion lié à l'expérience. Mais l'homme peut reconnaître à la fois l'émotion et l'intelligence de la situation, s'il est suffisamment conscient, sinon, il ne vivra que de l'émotion de la situation et c'est ici qu'il sera forcé de s'écouter. Et s'il s'écoute, l'émotion prendra avantage de l'intelligence et, il ne pourra transformer sa vie, la faire avancer dans une

direction nouvelle. L'être qui s'écoute, se penche sur son problème et ne veut faire ce qu'il doit pour l'éliminer, car il ne veut souffrir ou faire souffrir les autres.

Mais cette émotion dans l'intelligence, peut le rendre prisonnier de la situation et ternir sa vie. La vie possède son propre plan d'évolution et l'homme peut le connaître et le vivre, s'il est près à ne pas s'écouter, mais près à agir avec intelligence et volonté réelle. Les gens s'écoutent tellement, qu'ils leur est impossible de distinguer, entre le hasard de la vie et l'absolue de la vie. Le hasard de la vie est le produit de l'inaction, alors que l'absolue de la vie, est le produit de l'action créative. Toute inaction, reflète une crainte, une inquiétude, une diminution de l'intelligence et de la volonté, tandis que toute action créative, reflète l'intelligence et la volonté et ces deux forces font parties de la conscience supérieure de l'homme, de la puissance du double sur l'ego.

La vie commence à ce point, tant que l'homme n'a pas parfaitement vue la différence fondamentale, entre s'écouter soi-même, et faire selon la volonté et l'intelligence désaffectée d'émotivités. Il ne peut comprendre l'élan de vie et sans l'élan de vie, il ne peut transformer sa vie sans cesse, et il ne peut comprendre que la vie doit-être sans cesse, transformer afin que les réserves d'énergie, se refassent et permette à l'homme de s'intégrer de plus en plus, à sa réalité totale, visible et invisible. Si l'homme s'écoute, il revient sur ses émotions, sans cesse, car il ne fait pas la rupture entre sa vie et l'autre vie, l'ancienne et la nouvelle, le vieux et le neuf, la mémoire et le pouvoir de vie.

S'écouter soi-même, est toujours une fonction astrale chez l'homme, ce n'est jamais une conjonction d'intelligence et de volonté. Mais pour le réaliser, il faut que le double, ou la combinaison d'intelligence, et de volonté se fasse sentir à travers les événements. Si l'ego est suffisamment évolué, il percevra cette conjonction, sinon elle sera trop éloignée de lui et il continuera à s'écouter lui-même. Ce qui rend difficile la vision réelle, au lieu de l'expérience subjective de s'écouter soi-même, c'est la crainte de faire mal à l'autre, à autrui la crainte de se faire mal à soi-même. Cette crainte fait partie du lien karmique entre les hommes et ce lien doit-être brisé, sinon, il risque d'emprisonner ou d'empoisonner les hommes dans leurs relations qui ne relève que de condition qui un jour, ou l'autre doivent-être changées, afin que l'égo, l'homme, l'être planétaire, ait le contrôle total sur sa vie, au lieu que se contrôle soit imposé par l'âme ou encore pire par le double.

Le double est beaucoup plus puissant que l'âme et l'ego, il doit assujettir les deux forces invisibles en lui, s'il veut vivre au-delà des conditions qui peuvent créer de l'émotivité. Tant qu'il y a de l'émotivité, qui restreint la vie de l'ego, il y a en lui, une part qui s'écoute elle-même et une autre part qui veut briser avec le statuquo et transformer la vie. Cette autre part, cette autre partie, est le produit du pouvoir de l'ego sur l'âme, ou sur le double, selon le lien entre l'ego avec l'âme ou avec le double. Ceux-là qui vivent sur le pouvoir de l'âme, auront plus de difficulté à ne pas s'écouter eux-mêmes, car ils ne verront pas clairement ce qu'ils doivent faire dans la vie.

Ceux qui sont conscients du pouvoir du double, auront déjà accès à l'intelligence et à la volonté, et pourront facilement ou plus facilement, voir ce qu'ils doivent faire dans la vie, même s'ils doivent attendre un certain temps, certains événements qui rendront possible la nouvelle vie. Mais au moins ces derniers ne pourront passer à côté de la décision, car l'intelligence et la volonté du double auront été imprimées sur le cerveau, suffisamment, pour que l'ego réalise qu'il n'a pas de choix, de meilleur choix que de faire ce qu'il voit. Lorsque l'homme s'écoute, il se retranche de lui-même, de l'intelligence et de la volonté du double et

s'assujetti à l'âme, à l'astral et s'il persiste, il ne pourra plus renouer avec la vie, car il aura dépassé ces conditions idéales, pour une action nouvelle et comme la vie ne se répète pas, il sera forcé de vivre une existence de plus en plus appauvrit, viendra le jour ou la vie ne sera plus une extension de sa conscience créative, mais plutôt une continuité de ses problèmes.

Une telle vie, est petite et sans luminosité, ce n'est pas facile de ne pas s'écouter, parce que, on à l'habitude de chercher des solutions, qui sont temporaires, afin de moins souffrir. On veut se protéger de la souffrance, sans réaliser que la souffrance continue dans la vie tant qu'elle n'est pas déracinée. Mais la déraciner, veut dire se déraciner, et tout déracinement engendre dans l'homme, une souffrance de fond, car toute sa vie est vécue en fonction de ses racines anciennes au lieu d'être vécue en fonction d'une nouvelle plantation qui portera de nouveau fruits. S'écouter soi-même est un croisement entre l'inquiétude de l'avenir et la crainte de souffrir dans le présent.

Se croisement lie souvent les hommes au poteau de la potence, ou plutôt au poteau de l'impotence, et ce poteau tue la vie, diminue la réserve d'énergie et arrête complètement le processus cosmique de la vie à travers l'être humain. Nous avons tendance à vivre la vie en fonction de nos psychologies personnelles, peu d'homme sur terre aujourd'hui vivent leur vie en fonction du processus cosmique, en fonction des énergies du double, car ils ne sont pas capables de réaliser la différence, entre s'écouter eux-mêmes et agir en fonction de leur intelligence et de leur volonté universelle. Lorsque l'énergie du double, l'énergie prépersonnelle passe fortement à travers l'homme, il se sent poussé et c'est à ce moment qu'il peut sentir la différence entre s'écouter soi-même et faire selon la volonté et l'intelligence qui vient de plus haut que lui.

Mais même ici, il doit faire attention, car l'astral est fort chez l'homme, et il ne peut trop faire la différence entre l'astral et le double. C'est ici qu'il s'écoute lui-même, qu'il succombe à l'astral et se voit diminué de plus en plus dans sa liberté réelle de vie. Il faut être très intelligent pour ne pas s'écouter soi-même, car il faut être sûr, certain, absolument certain, et ce n'est que notre intelligence et notre volonté prépersonnelle, qui puisse nous donner cette certitude. Tant que l'homme n'est pas prêt à voir ce qu'il veut ou peut faire réellement à faire, ce qu'il voit, il n'a pas l'énergie suffisante, pour ne pas s'écouter lui-même. La nouvelle psychologie transforme l'ancienne, car elle élimine chez l'homme les barrières archaïques de la valeur émotive, rattachée à l'action, pour le faire passer à l'intelligence créative, de l'action ou la volonté est le point de départ.

L'homme nouveau voit qu'il y a toujours une raison derrière la cause et l'effet. Tandis que l'ancienne psychologie ne tente de démontrer que la cause est l'effet. Et la vie réelle est toujours la raison derrière la cause et l'effet. Car le double est toujours plus puissant que l'âme, mais l'homme ne réalise pas, l'homme ne le sait pas, donc il s'écoute lui-même et meurt. La transmutations du pouvoir de vie, se fait par le biais du double, et non de l'âme et tant que l'homme n'a pas réalisé ceci, les évènements de la vie ne lui servent pas, ils servent l'âme, oui et l'ego perd le pouvoir de vie pour ne garder l'illusion d'une fausse sécurité. La vie devient alors son problème, au lieu de devenir son avenir, sa vie, son immortalité éventuelle. Tant que l'homme s'écoute, il échappe à la vie, il échappe à sa réalité de vie, et il échappe à son pouvoir de vie. Sa vie est alors irréalisable, car elle n'a plus de profondeur, de dimensionnalité.

Elle n'est qu'un exercice inconscient en passivité, et dieu sait si l'homme peut être passif dans sa vie. Un des phénomènes les plus extraordinaire de la vie, phénomène qui se rattache à l'expérience de s'écouter soi-même, c'est le sentiment que l'on ne peut rien faire pour la

changer. Et cette impression est si profonde, que l'ego, le plus conscient de lui-même, peut facilement se décourager face à cette impression, car elle est créée de toute pièce par l'âme. Ce n'est que lorsque l'ego est conscient du pouvoir du double, qu'il prend conscience de son pouvoir humain sur le plan matériel. Donc tant qu'il n'aura pas pris conscience de ce pouvoir, émanant du double, de sa conscience prépersonnelle, il aura tendance à s'écouter lui-même et à faire certaines erreurs entre parenthèse qui se rapporteront à n'apparence au pouvoir réel du double, au pouvoir de son intelligence, et de sa volonté, et c'est alors qu'il comprendra le jeu qu'il jouait auparavant en toute sincérité, et en toute sécurité. Ceci nous donne une idée assez vaste de l'implication de la vie inconsciente, lorsque nous, nous écoutons nous-mêmes.

L'argument de l'homme contre son intelligence et sa volonté, c'est toujours qu'il ne sait pas ou qu'il ne comprend pas et pourtant, il sait et comprend, mais ne peut rien, pourquoi ? Parce que ce n'est pas le temps et pourquoi ce n'est pas le temps ? Parce que l'intelligence et la volonté ne sont pas totalement épuré de l'astral de l'égoïsme de la personne, de l'émotion dans la personne. L'être humain ne peut vivre dans le vide, il a besoin d'une forme inférieure ou supérieure d'intelligence, s'il est inconscient, il s'écoute et ceci lui permet de prendre mesure de lui-même. S'il est conscient, et qu'il vit d'une intelligence et d'une volonté supérieure à son mental astralisée, il n'a plus à ses côtés et éventuellement, ne peut plus s'écouter, car il n'a plus à rationaliser ou à penser ses actions subjectivement, elles sont instantanément créatives, il le sait, donc toujours libre est-il d'émotivité à la base.

Plus il se conscientise, plus il perdra la capacité de réflexion sur son action, car plus cette action sera le produit de l'intégration du double prépersonnelle avec l'ego. C'est alors que la vie devient intéressante et pleine pour l'homme, car elle n'a plus de mesure émotive, puisqu'elle est créative. Elle n'a de mesure qu'intelligence et volonté. L'homme qui s'écoute, se coupe d'une telle vie, car il préfère de s'assurer de ce qu'il veut et pense pouvoir créer une condition de vie qui se mesure à ses besoins réel, besoin dicté par l'intelligence et la volonté. S'écouter soi-même, nous mène, ceci veut dire que nous ne menons pas, ceci veut dire que nous ne pouvons pas mener, nous n'en avons que l'impression. Pour que l'homme cesse de s'écouter, il doit se dépasser lui-même, il doit dépasser les limites psychologiques de l'ego, pour entrer dans l'infinité créative du double.

Alors seulement peut-il s'auto diriger, car le double et lui ne font qu'un. Mais pour que le double et lui, ne face qu'un, il faut que l'être sache reconnaître le vrai du faux, le négatif du positif et ne s'occuper ni de l'un, ni de l'autre. Car le vrai, sert à créer l'impression nécessaire qui fait que l'on s'écoute soi-même et le faux sert à désengager l'être de la condition antérieure, sans lui donner la réponse à la condition future. Ce n'est que lorsque l'homme possède une grande conscience du double, qu'il peut être enfin libéré du positif et du négatif, du vrai et du faux, et qu'il ne peut plus s'écouter lui-même. Il est alors créatif et tout ce qu'il fait est bon pour lui, car ça fait partie des lois de la vie réelle, des lois vibratoires de l'intelligence et de la volonté. Les hommes s'écoutent eux-mêmes, car ils sont programmés à penser d'une certaine façon, et cette programmation est plus profonde qu'il ne se l'imagine, puisqu'il y va de toute leur mémoire consciente et inconsciente.

La programmation de la pensée humaine est encore un des grands mystères de la vie terrestre, c'est pourquoi il est si difficile à l'homme de ne pas s'écouter, car la programmation constitue l'évènement majeur de la conscience expérimentale de l'humanité. Une telle programmation, ne cesse que lorsque la polarité a été éteinte dans son expérience mentale et ceci ne prend place que lorsque l'émotion a cessé d'influencer le mental humain, afin de laisser place à l'intelligence et à la volonté libre du double, qui s'imprime de plus en plus parfaitement sur le

cerveau physique. Le cerveau physique doit pouvoir enregistrer les ondes provenant du double et ceci n'est possible qu'avec l'élimination de l'atmosphère astrale qui entoure l'homme, et le gène dans son intelligence et sa volonté. Si l'homme s'écoute, il entretient ces atmosphères et plus il l'entretient, moins il peut la discerner dans l'action. S'il s'écoute, il n'enregistre que des ondes astrales et ces ondes sont à la mesure de son émotivité. L'émotivité n'est pas seulement un état, c'est aussi une congestion électromagnétique dans le cerveau et qui reçoit un trop plein d'information, ce trop-plein d'information bloque les ondes subtiles du double, d'où l'impossibilité d'être détaché de ce qui peut nous préoccuper. Si nous sommes préoccupés dans la vie, nous avons tendance à nous écouter, c'est-à-dire nous avons tendance à canaliser le trop plein de cette énergie, et ainsi nous, nous nuisons, car nous ne recevons pas les ondes du double, mais plutôt l'information de l'astral.

Tout devient subtil à ce stage chez l'homme, car nous sommes programmés à recevoir de l'information et à agir selon ce que nous recevons, au lieu de simplement recevoir des ondes et d'agir selon leur formulation énergétique hors du contexte de la pensée programmée. Voilà pourquoi, nous avons de la difficulté à ne pas nous écouter nous-mêmes. La réception d'onde à partir du double, ne requière pas que nous soyons psychologiquement ou mentalement programmées. Elle ne requière que nous puissions agir selon l'impression qu'elle crée en nous, ceci n'est pas facile pour l'homme contemporain, car il a toujours besoin d'être confirmé dans son action avant de prendre une décision. La situation devient alors délicate, car il doit agir sans le support de la programmation, seulement avec le support vibratoire de l'onde qui vient du double et tant qu'il n'a pas conscience suffisante de l'onde, tant que son intelligence n'est pas suffisamment épurée de l'astral, il peut avoir l'illusion qu'il reçoit du double, alors qu'il reçoit de l'astral.

La différence est subtile et le problème de l'intelligence et la volonté humaine, se situent à ce niveau d'expérience. L'homme s'écoute, car il ne peut encore connaître cette subtile différence et delà ses échecs. Mais tous les échecs font parties de son évolution, cependant un jour, il doit en être libéré. L'homme s'écoute selon qu'il reçoit imparfaitement ou qu'il perçoit imparfaitement. S'il reçoit imparfaitement, ses pensées seront astralisées, c'est-à-dire sujette à ce qui plaît à l'ego. S'il perçoit imparfaitement, c'est qu'il subit l'influence astrale, par le biais de son centre émotif. Tant que l'homme s'écoute, il ne vit pas sa vie, car elle est déjà morte, puisqu'elle est forcée sur lui pour fin d'expérience. Elle n'est pas claire et nette, elle est sujette à toutes sortes de vapeur qui la brouille, il n'est pas maître de sa vie, ses émotions feront alors de lui, ce qu'elles veulent, car elles sont plus fortes que son intelligence et sa volonté.

L'être humain est au premier stage de son évolution psychique aujourd'hui, viendra le jour où l'évolution de sa psyché sera tellement avancé, accéléré, qu'il lui faudra prendre conscience malgré lui, de la réalité qui se presse contre lui, surtout à la fin du cycle. Les hommes sont toujours les derniers à attendre le son des trompettes, car ils sont toujours entraînés de s'écouter, ils n'ont pas encore pris conscience, et ils n'ont aucune idée de ce que veut dire la conscience, ils en appellent encore au passé, pour se faire miroiter l'avenir, alors que ce dernier sera sous le contrôle du double ou de l'intelligence et de la volonté dans l'homme. La vie est beaucoup plus mystérieuse que l'homme ne peut se l'imaginer, mais son mystère ne devient clair que lorsqu'il ne s'écoute plus.

Et alors elle s'ouvre à lui et lui peut la bien comprendre et ne plus en souffrir, le karma est fini. Si l'homme s'écoute, il continue sa mémoire, il continue son passé, il ne peut vivre la vie, telle qu'elle peut, et doit être vécue. Il s'enlise dans une sorte de fièvre contagieuse qui colle à tous ceux qui la vivent comme lui, la 5ème race. Tant que l'homme n'aura compris la

différence entre s'écouter soi-même et vivre d'intelligence et de volonté, il ne pourra se pousser des ailes suffisantes pour voler au-dessus de la condition humaine et plus cette condition s'aggravera, plus il sera retenu à la terre défraîchi et meurtri par les siens. Les forces de vie dans l'homme, doivent éclore, prendre de leurs ébats dans le plein jour de sa conscience, mais pour que ceci s'actualise, il faut que l'homme grandisse vis-à-vis lui-même, vis-à-vis ce qui veut en lui sortir, et se rendre manifeste, à condition qu'il réalise qu'en s'écouter lui-même, il rend hommage à ce qui est faible en lui, à ce qui est pré-humain, à ce qui n'est pas perfectionné par la volonté et l'intelligence du double.

Pourquoi l'homme trouve-t-il long la transmutation ? Car justement il y a trop en lui qui cherche à s'écouter. Et cette partie de lui, doit laisser place à une nouvelle sorte d'intelligence et de volonté qui n'est pas de l'ordre planétaire et involutif, mais d'un ordre nouveau, sujet à des lois nouvelles d'intelligence et de volonté. L'homme n'est pas obligé de vivre en fonction du passé de sa mémoire, il le fait, car il est habitué à s'écouter lui-même. Il n'est pas encore conscient du besoin de se projeter toujours et constamment dans un devenir qui est neuf et luisant de promesses guidées par une haute intelligence, et une grande volonté de son être caché le double l'homme réel. Tant que l'homme s'écoute, il ne lâche pas prise sur ses habitudes, ces craintes, ces inquiétudes, il les retient comme si elles lui donnaient raison de quelque chose, lorsqu'en fait, elle ne lui donne raison de rien, puisqu'elles sont toutes marquées du sceau de l'expérience, qu'un jour il ne devra plus connaître, car un jour, il ne devra plus vivre aux crochets des probabilités, mais vivra dans le grand confort de la préconisations.

Un homme devrait connaître sa vie, des années à l'avance, dans ces grandes lignes, afin de pouvoir mesurer son acheminement, mais s'il s'écoute, comment voulez-vous qu'il connaisse son avenir, lorsque sa mémoire, ses émotions lui en empêcheront, par le pouvoir astral de la crainte et de l'inquiétude du demain, comme d'aujourd'hui. Une grande marque de l'être conscient, c'est qu'il est toujours seul avec lui-même, car son double impersonnel est toujours présent, et sa présence est éternelle, de quoi d'autre a-t-il besoin alors ? S'il vit avec les hommes, c'est pour autre chose, que simplement pour de la compagnie, il vit avec les autres pour échanger avec eux, afin que la vie matérielle soit constructive, mais s'il n'a pas compris l'importance de ne pas s'écouter, il ne pourra jamais connaître la solitude avec le double, avec lui-même, il ne pourra jamais bénéficier du grand calme intérieur que seul le double peut lui donner.

En s'écouter, il voudra habiller, envelopper sa conscience d'éléments extérieurs, qu'il réunira par le pouvoir de ses émotions et delà s'enchaînera dans une suite d'évènements incontrôlables, évènements non plus régis par son intelligence et sa volonté, mais par la loi de l'accident du fatalisme. Il ne comprendra jamais pourquoi tel ou tel évènement, doit-être vécu, il ne verra que souffrance au lieu de voir liberté. S'écouter soi-même, est un reflet psychologique de l'homme, contenu du fait qu'il n'a pas accès à la communication mentale avec son double. Lorsque cette communication se développe et s'établit fermement, il devient plus difficile pour l'homme de s'écouter, car il parvient à entendre objectivement sa communication avec le double impersonnel, et cette objectivité sévère en lui, le pouvoir de ses émotions sur ses actions.

Il devient plus libre d'agir, selon les lois de la vie, et sa vie prend la direction qu'elle doit, selon l'harmonie de l'ego et du double. L'ego ne se sent plus seul et alors, n'a plus tendance à s'écouter lui-même. L'homme est à ses premières armes, concernant sa communication avec le double impersonnel et cette communication ne peut être accélérée dans son perfectionnement

à cause des profonds changements qu'elle crée dans le psychisme humain. S'il s'écoute lui-même, c'est qu'il n'a pas encore perfectionné sa communication avec le double, c'est qu'il est engagé au niveau de la pensée de l'ego. L'homme doit s'habituer à attendre que le double lui réponde, s'il ne répond pas, c'est qu'il ne le veut pas, ou ne peut pas selon l'état psychique de l'ego. Le phénomène de communication, est un phénomène physico psychique, un phénomène d'ondes et l'homme doit s'habituer graduellement à se désengager de la pensée égoïque pour recevoir la communication. S'écouter soi-même est la cause profonde de la souffrance psychologique de l'humanité.

L'homme traite sa conscience comme si elle lui appartient temporairement, alors qu'elle doit lui appartenir de façon permanente et s'il comprenait le phénomène, sa conscience en dehors ou delà des limites qu'il s'impose, il découvrirait qu'il peut vivre sa vie, d'une façon totalement différente de la façon qu'il la connaît, et il verrait que cette façon est progressivement, la meilleure, et la plus remplie, car elle découle d'une intelligence et d'une volonté, qui ne s'éteignent plus. Les femmes s'écoutent elles-mêmes, de façon différente des hommes. Ces dernières occupent leurs esprits de pensées qu'elles aiment à revivre et à répéter dans leur esprit. Tandis que l'homme s'écouterait lui-même en projetant vers l'extérieur, des pensées qu'ils lui font plaisir.

Le jeu de l'ego est totalement différent chez l'un et chez l'autre et c'est ce qui détermine chez deux types d'êtres une psychologie de fond différente, mais dans les deux cas, l'esprit ou le mental au lieu de servir le double, sert l'astral et c'est ici que l'homme commence à souffrir. Les enfants de bas âge n'ont pas tendance à s'écouter eux-mêmes, car ils ne savent pas ce qu'ils sont, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas conscience suffisante de leurs faiblesses, donc ils n'ont pas tendance à s'écouter eux-mêmes. Cependant ils sont facilement astralisés, car ils n'ont pas conscience de volonté et d'intelligence pour corriger par eux-mêmes les excès d'astralité dans leur mental et leur émotif. C'est avec l'âge, qu'ils commencent à s'écouter, et à partir de ce moment, ils perdent de leur candeur et de leur vie d'enfant. Chez l'adulte, s'écouter soi-même relève beaucoup de la mémoire, chez l'enfant, l'action est plus spontanée et astrale.

Donc l'astralité infantine est naturelle et belle, tandis que l'astralité adulte le retarde, car ce dernier doit faire avancer la conscience planétaire, tandis que l'enfant vit encore par ambiance. Il n'a pas de rôle créatif vis-à-vis la société, son rôle est plutôt passif et encore familiale. Plus l'être humain est impliqué dans le monde de l'homme, plus il devient important pour lui et la société de vivre selon l'intelligence et la volonté du double prépersonnel, au lieu de s'écouter lui-même. S'écouter soi-même est une habitude contractée et cette habitude relève de notre éducation faussée par notre inconscience. Le problème de la psychologie humaine, est un problème qui naît de la condition psychologique de l'homme et qui s'est répercuté au cours de l'histoire.

Ce répercutement cesse dès que l'homme commence à prendre possession de ses outils de bord. Et l'outil merveilleux de la conscience humaine, c'est la communication avec le double prépersonnel. Mais cet outil à été rouillé par le temps, et seul le temps permettra de le rendre neuf encore une fois. C'est pourquoi s'écouter soi-même est la mesure même de la rouille qui cache la surface brillante de cet outil de la conscience, et tant que l'homme n'aura pas été bien renseigné sur la nature de ses pensées, il ne pourra bénéficier d'une conscience supérieure, d'une conscience qui voit loin et clair. Sa vie sera toujours un peu limitative, il ne pourra voir au-delà d'aujourd'hui, car ses émotions sont astrales, feront vibrer son être, et il ne pourra défier la vie planétaire et toutes ces influences. Il ne pourra surgir au-delà de la conscience du temps, pour prendre conscience de ses facultés extra sensorielles. Celui qui s'écoute, se

charme par ces propos qu'il croît être raisonnables et pourtant, le raisonnable n'est pas nécessairement intelligent pour soi, bien qu'il puisse être bien pour ceux qui nous entourent.

Souvent l'homme veut être raisonnable, c'est-à-dire convenable, il y a une différence de fond à être convenable pour convenir et à être intelligent pour devenir. Si l'homme préfère être convenable, il continuera à s'écouter, et s'écouter veut dire aussi écouter les autres donc convenir, donc être raisonnable. La vie ne peut être seulement raisonnable, elle doit être intelligence d'abord, sinon, elle n'est qu'une convenance et toute convenance est une forme ou autre de trahison de soi pour le bénéfice de ceux qui sont déjà appauvris comme nous. En s'écoutant, l'homme prend conscience d'une forme quelconque de sécurité qui lui permet de s'assurer d'un certain confort psychologique, mais cette sécurité ne lui ouvre pas les portes de l'intelligence et de la volonté, au contraire, elle lui offre une certaine garantie contre la souffrance, mais d'un autre côté, lui soutire certaines expériences qui mettraient en relief l'activité créative et soutenue de son psychisme, allégé par le système retardataire de ses pensées émotives.

Le fait de s'écouter, ralenti dans l'homme l'action qui génère, la force créative de son psychisme et élève devant sa vision de la vie suffisamment de brume pour que l'ego perde confiance à lui-même. Car remarqué que l'ego doit sentir et pouvoir se fier à la force son psychisme, s'il veut réussir à se dégager des chaînes qui le lient au passé, il faut qu'il puisse enfin, un peu mesurer l'avantage qu'il a sur les autres hommes, s'il veut pouvoir sentir qu'il crée quelque chose d'original dans sa vie. Un ego qui ne sent pas qu'il crée, qu'il met sur pied quelque chose dans la vie, se verra perdre petit à petit l'instinct, la force créative en lui et trouvera difficilement la clé à son intelligence, à son intérêt vital. L'être humain n'est pas un être passif, il est actif et son activité doit devenir créative, c'est-à-dire relever de lui, de son propre système psychique s'il veut vivre sa vie.

S'il s'écoute et ne réalise pas qu'il doit-être à l'écoute plutôt, il perdra notion de plusieurs facteurs en lui qui construisent, qui acheminent, et il se verra ou se sentira décousu de lui-même, sans relation profonde avec lui-même, sans intimité. Il ne vivra qu'en fonction d'un ego apprivoisé, hypnotisé par les conditions de son milieu. Il ne pourra se voir en dehors de cette masse noire qui couvre le globe, et pour qui l'homme n'est un être qui mange, dort, travail et fait l'amour. Apprendre à ne pas s'écouter, nous amène à nous dépasser, pour découvrir ce que nous pouvons faire de créatif, de bon, de beau, de grand, de réel. Il est essentiel aujourd'hui, à la fin du 20ème siècle, que l'homme redécouvre ce qu'il est, où que l'homme découvre ce qu'il n'a jamais été, que l'homme réalise que ce qu'il a été, n'est qu'une façon à la vie, dans le passé d'avoir interminablement lié et délié son expérience pour le bénéfice de l'âme, mais jamais pour le bénéfice de l'ego. L'homme doit commencer au niveau de l'ego, à sentir son intelligence et sa volonté, au-dessus et envers tout, puisque cette intelligence et cette volonté fait partie de sa conscience prépersonnelle, fait partie de lui, fait partie de la plus grande intimité de lui. Si l'homme ne réalise pas ceci, s'il s'écoute lui-même, à cause de ses émotions, à cause de ses pensées subjectives, à cause de sa mémoire, à cause de toutes ses faiblesses. Comment voulez-vous qu'il puisse un jour réaliser qu'il est beaucoup plus que ce qu'il n'a jamais pensée ou même oser croire qu'il était ? Il est grand temps pour l'humanité, pour l'homme, qu'il cesse d'arrêter d'adorer les mages, d'adorer les maîtres et commencer à se prendre lui-même pour ce qu'il est, qu'il prenne un peu de l'encens qu'il a dirigé vers les autres, vers les grands et qu'il commence à se donner aujourd'hui une senteur qui fera partie, demain de son pouvoir.

Transcription: C - Corrections: M - Mise en page: E